

Ma promenade dans les jardins d'Epicure

On découvre un jardin, on admire ses plantes.
Ses légumes, ses fruits et ses herbes rampantes
Le jardin d'Epicure est planté de merveilles.
Et le bonheur s'y cache, le jardinier y veille.

Epicure, en ce lieu, aux alentours d'Athènes
Enseignait la manière de supprimer la peine
Faire de cette vie un élan de plaisirs
Rejeter, dans l'oubli, l'impression de souffrir

Et c'est d'un mot barbare que l'on nomme l'état
De la béatitude qui est le résultat
L'ataraxie de l'âme autre nom du bonheur
Par la modération et l'harmonie sa sœur

Par l'aponie, le corps va rejeter les troubles
Et la pensée va tendre vers l'état d'Euthymie.
L'absence de douleur par la pensée est double
Le plaisir d'exister, nous fait aimer la vie.

Le jardin d'Epicure recevait tous les hommes,
Toutes les femmes aussi, ainsi que les esclaves
Epicure enseigne l'art, le fond et la forme,
De trouver le bonheur, rejetant les entraves

Par la modération, aussi par l'harmonie,
En rejeter le vice, mais acceptant l'envie.
Tout ceci, sans excès, en cherchant les plaisirs,
Et trouver l'équilibre entre envie et désirs

L'épicurisme est là, pour trouver le bonheur.
Rejetant les états, portés par le malheur.
Le lâcher prise aborde la vie sans la souffrance,
Dominant le mental et toutes ses errances.

L'expression populaire : « bouteille à moitié vide »
Vu par le pessimiste mesurant le liquide
Pour un épicurien la bouteille est bien pleine
Il reçoit le bonheur et ces pensées sont vaines

